Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 23 janvier
Ensemble intercontemporain
Conservatoire de Paris

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

SAMEDI 23 JANVIER – 20H

Bruno Mantovani

Le sette chiese

extracte

Pierre Boulez

Rituel in memoriam Bruno Maderna

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Pascal Rophé, direction

Coproduction Cité de la musique – Ensemble intercontemporain et Conservatoire de Paris

Fin du concert vers 21h30.

Bruno Mantovani (1974)

Le sette chiese, pour ensemble

Première partie :

- La piazza Santo Stefano
- L'église de saint Jean-Baptiste
- La crypte
- La basilique du sépulcre (à Hervé Boutry)

Seconde partie :

- Basilique des saints Vital et Agricola (à la mémoire d'Olivier Messiaen)
- La cour de Pilate (à Jonathan Nott)
- L'église du martyrium
- Le cloître
- La chapelle du bandeau

Composition : 2002.

Commande : Ensemble intercontemporain/Festival Musica, avec le soutien de l'AFAA (programme Villa Médicis hors les murs).

Création : 29 septembre 2002 à Strasbourg, Festival Musica, par l'Ensemble intercontemporain, direction Jonathan Nott.

Dédicaces : Première partie, « La basilique du sépulcre » : à Hervé Boutry ; seconde partie, « Basilique des Saints Vital et Agricola » : à la mémoire d'Olivier Messiaen, « La cour de Pilate » : à Jonathan Nott.

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*/ hautbois/cor anglais, 2 clarinettes en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, 2 bassons, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 percussions, piano, pianino/célésta, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Lemoine.

Durée : environ 36 minutes.

Le sette chiese apparaissent comme une œuvre singulière dans ma production. Par sa longue durée, par son effectif (un grand ensemble divisé en quatre groupes spatialisés), par le temps que j'ai mis pour l'écrire (plus de six mois, ce qui est exceptionnel pour moi), et par son inspiration architecturale, cette pièce se distingue de toutes les autres qui composent mon catalogue. Il ne s'agissait pas de dresser un bilan de ce que j'avais déjà fait (ou plutôt de ce que je savais déjà faire), mais de considérer cette vaste fresque comme un moyen d'élargir ma palette expressive, comme un terrain d'expérimentation qui me permettrait d'ouvrir de nouvelles voies dans mon travail. De la juxtaposition abrupte d'éléments contradictoires ou de la référence aux musiques populaires (notions caractéristiques de mon langage), il ne reste quasiment rien ici. Au contraire : c'est l'introspection, la sobriété, la raréfaction du matériau qui sont de mise. Je me suis inspiré du complexe des « sept églises » de Bologne (un ensemble architectural unique en son genre, commencé au 1^{er} siècle de notre ère, et achevé à la fin de la Renaissance, composé de diverses bâtisses littéralement « encastées » les unes dans les autres). L'originalité architecturale de l'ensemble ainsi que sa fonction religieuse ont été source de réflexions sur l'espace et sur sa poésie. L'œuvre que j'ai écrite, d'une durée de quarante minutes, confronte en effet quatre

groupes (deux ensembles quasiment symétriques fonctionnant généralement dans un principe d'antiphonie, plus un trio formé des instruments les plus graves au fond de la scène, et six musiciens disposés en arc de cercle et en hauteur). L'espace ainsi occupé est traité dans des dimensions diverses : le conflit, l'occupation progressive, la focalisation, la fragmentation, la globalisation. Ces divers principes sont déjà un moyen de rythmer la forme, à travers les deux suites réunissant quelque neuf mouvements contrastés.

Première partie :

- La piazza Santo Stefano : avant de pénétrer dans les « *sette chiese* » à proprement parler, j'ai voulu placer l'écoute dans un cadre bien éloigné de l'introspection religieuse à venir, dans une dimension de plein air. Le matériau musical témoigne de l'activité humaine, s'inspirant de « bruits quotidiens » tels ceux que l'on peut entendre sur le parvis des églises bolognaises.
- L'église de saint Jean-Baptiste : c'est un édifice remarquable, composé d'une courte nef et d'une abside surélevée (délimitée par deux grandes toiles que le fidèle ne peut apercevoir depuis la nef). L'ensemble m'a inspiré un long mouvement ascendant (*glissandi* de l'ensemble en quarts de ton) conduisant à un premier jeu d'antiphonie.
- La crypte : cet espace dédié à la méditation se situe sous l'escalier conduisant à l'abside dans l'église de saint Jean-Baptiste. Richement ornementée, la crypte est un lieu de lumière, caractérisé par les nombreuses dorures. J'ai choisi un mouvement continu de résonance, sur lequel se greffent des références au chant grégorien et des figures suraiguës symbolisant la clarté de l'ensemble.
- La basilique du sépulcre (à Hervé Boutry) : c'est une salle extrêmement sombre, la plus ancienne de l'édifice (car construite sur les restes d'un temple circulaire paléochrétien), au milieu de laquelle se situe un autel en forme de tour sous lequel sont présentes les reliques de San Petronio. Voulant jouer sur l'opposition entre l'obscurité générale du lieu et l'intensité lumineuse des reliques, j'ai articulé l'ensemble en deux parties, la première laissant la part belle à la contemplation (pianos en antiphonie, grosses caisses sourdes assurant un continuum impalpable), et la seconde symbolisant par sa virtuosité les lumières éclairant les reliques.

Seconde partie :

- Basilique des saints Vital et Agricola (à la mémoire d'Olivier Messiaen) : à ce lieu sobre, rectangulaire, j'ai fait correspondre un choral de cuivres donnant naissance à un trio de percussions à hauteur indéterminées.
- La cour de Pilate (à Jonathan Nott) : l'extérieur se mêle à l'intérieur, puisque cette cour permet aux sons du quotidien de s'introduire dans l'édifice. C'est alors l'occasion pour moi de reprendre le matériau de l'ouverture, et de travailler sur la superposition rythmique et sur l'interruption.

- L'église du martyrium : elle est composée de cinq petites chapelles, auxquelles correspondent cinq miniatures (la dernière d'entre elles, une marche militaire stylisée, faisant référence au monument aux morts).
- Le cloître : sa disposition ainsi que la superposition de deux ensembles d'arcades m'ont incité à travailler sur la notion de rotation, d'abord pour le groupe instrumental disposé en hauteur, puis à travers les autres ensembles.
- La chapelle du bandeau : c'est la pièce qui abrite actuellement le musée des « *sette chiese* ». J'ai voulu dresser un « bilan émotionnel » de l'édifice, reposant musicalement sur un système d'accords occupant progressivement tout l'espace sonore et sur la stylisation de cloches (superposition de pulsations indépendantes).

Bruno Mantovani

Pierre Boulez (1925)

Rituel in memoriam Bruno Maderna, pour orchestre en huit groupes

Composition : 1974.

Création : 2 avril 1975 à Londres, par le BBC Symphony Orchestra, direction Pierre Boulez.

Dédicace : « in memoriam Bruno Maderna ».

Effectif : 2 flûtes, flûte/flûte en *sol*, flûte en *sol*, 3 hautbois, cor anglais, clarinette en *mi* bémol, 3 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, 4 bassons – saxophone, 6 cors en *fa*, 4 trompettes en *ut*, 4 trombones ténor-basse – 9 percussions
6 violons, 2 altos, 2 violoncelles.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 26 minutes.

Rituel occupe dans l'œuvre de Boulez une place particulière. Écrite en 1974, après la disparition du compositeur et chef d'orchestre Bruno Maderna l'année précédente, elle s'inscrit certes dans la lignée des « tombeaux » dressés par le musicien : reprise du Tombeau de Verlaine dans *Pli selon Pli*, le Tombeau de Stravinski (... *explosante/fixe...*) et d'autres pages mineures, sans compter d'autres nombreux Adieux, ceux-là écrits, adressés à des personnalités frères. Mais tant l'organisation très lisible de l'œuvre que son caractère obsessionnel et répétitif lui confèrent une aura particulière, qui lui assure généralement une écoute auprès du public que pourrait dérouter telle autre œuvre de l'auteur.

Morphologiquement, *Rituel* est écrit pour un ensemble orchestral composé de huit groupes aux effectifs croissants, et disposés séparément sur le plateau : un hautbois, deux clarinettes, trois flûtes, quatre violons, un quintette à vents, un sextuor à cordes, un septuor à bois, et un groupe de quatorze vents (cuvres uniquement). À chacun de ces huit groupes est « affilié » un percussionniste, soit neuf percussionnistes au total (le dernier groupe, très sonore, dispose de deux percussionnistes). L'œuvre est composée de quinze séquences, alternant deux tempi de base : très lent (séquences impaires) et modéré (séquences paires). Les séquences impaires sont dirigées et synchronisées par le chef, qui après avoir donné un signe de départ aux deux percussionnistes du groupe VIII (ce groupe joue toutes les séquences impaires) déclenche le jeu d'un ou plusieurs groupes, à charge pour lui de répartir le texte de ceux-ci sur la partie des percussionnistes, qui jouent en partie *ad libitum* dans le cadre d'une certaine régularité, et qui ont ainsi une certaine fonction de « frise sonore ». Les séquences paires ne sont pas synchronisées. De caractère davantage improvisé, imposant une rupture relative dans l'univers quasi-étouffant des séquences impaires, elles agrègent les groupes instrumentaux et leurs percussions respectives après que le chef a donné le signal du départ à chacun d'entre eux.

Le parcours de l'œuvre consiste en une progressive mise en œuvre de l'effectif complet, qui passe du groupe unique (séquences 1, 3) au tutti des huit groupes (séquence 13), toutefois sans progression linéaire directe, mais par l'augmentation progressive des durées de chaque séquence. Les séquences paires suivent à leur rythme cette progression dans le volume et la durée. À partir de la séquence 15, la dernière – la coda – et la plus longue, qui se situe peu après le milieu de l'œuvre, un retro-parcours s'établit : en sept sections analogues aux sept séquences impaires précédentes, une grande et progressive déflation instrumentale s'établit. Les groupes quittent le jeu : le hautbois du groupe 1 d'abord, les deux clarinettes du groupe 2, etc. La dernière section ne laisse en présence que les groupes 7 et 8, nombreux au demeurant, mais qui savent trouver les échelles de nuances propres à conforter l'image d'une boulézienne *Symphonie des Adieux*. C'est dans cette « épiphanie » de la structure, au moins autant que dans le caractère funèbre, répétitif, implacable, et presque mécanique de la musique, que réside le sens rituel de l'œuvre, tout entière issue d'une note et d'un accord initiaux, tout entière tendue vers une note et un accord – les mêmes-terminaux. L'œuvre au demeurant sonne comme peut sonner la musique d'un compositeur qui a traversé tant de paysages sonores, s'est confronté avec tellement de pratiques orchestrales. Et le contraste entre cette apparente simplicité de parti, qui s'ordonne autour du chiffre sept, et la belle complexité, précision et richesse de l'écriture, apparente *Rituel* à cette autre élégie funèbre qu'aura été certain Concerto « à la mémoire d'un ange », le *Concerto pour violon* d'Alban Berg.

Dominique Jameux

Biographies des compositeurs

Bruno Mantovani

Né en 1974, Bruno Mantovani entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1993 et remporte les premiers prix d'analyse, d'esthétique, d'orchestration, d'histoire de la musique et de composition. En 1998, il complète sa formation en participant au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il entame ensuite une carrière internationale et collabore avec de prestigieux solistes (Michel Dalberto, Barbara Hendricks, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Jean-Guihen Queyras), chefs d'orchestre (Pierre Boulez, Laurent Cuniot, Peter Eötvös, Laurence Equilbey, Gunter Herbig, Bernhard Kontarsky, Emmanuel Krivine, Jonathan Nott, François-Xavier Roth), ensembles (Alternance, Accentus, Ensemble intercontemporain, TM+, Quatuor Danel) et orchestres (Orchestre Symphonique de Bamberg, Chambre Philharmonique, orchestres des radios de Francfort et de Sarrebruck, Académie de Lucerne, Orchestre de Paris). Son catalogue comprend une cinquantaine de pièces, allant du solo à l'opéra, qui sont données en France et à l'étranger (Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Cologne, KKL à Lucerne, Auditorium de la Radio de Madrid, La Scala de Milan, Teatro San Carlo de Naples, Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, Cité de la musique, Salle Gaveau et Théâtre des Champs-Élysées à Paris), certaines d'entre elles ayant été primées lors de concours

internationaux (le *Concerto pour violon* et *Turbulences* ont remporté le premier prix au Concours de la ville de Stuttgart en 1999 et *Série noire* est conseillée aux organismes de diffusion radiophonique par la Tribune des compositeurs de l'Unesco en 2001). Bruno Mantovani reçoit également les prix Hervé-Dugardin et Georges-Enesco de la Sacem en 2000 et en 2005, le Prix André-Caplet de l'Institut en 2005, le Prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider en 2007 et de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques (dont deux « coups de cœur » de l'Académie Charles-Cros). Il est en résidence au Festival Octobre en Normandie en 2001, à Bologne, dans le cadre du programme « Villa Médicis hors les murs » de l'AFAA en 2002, à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004-2005 et au Festival de Besançon pour ses éditions 2006 et 2007. Le Festival Musica lui consacre un portrait en 2006, autour de la création de *L'Autre Côté*, opéra pour six chanteurs, chœur, percussions solistes et grand orchestre, composé en collaboration avec le librettiste François Regnault. Au début de l'année 2008 paraît un disque monographique consacré au compositeur, qui ouvre la nouvelle collection Kairos/Eic/Ircam et comprend l'œuvre *Éclair de lune*, pour trois groupes instrumentaux et électronique réalisée à l'Ircam en 2006. En 2009, Bruno Mantovani obtient le titre de Compositeur de l'année aux Victoires de la Musique.

Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination acoustique/musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Directeur de l'Ircam jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, Berlin, Édimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. L'année de son 70^e anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX^e siècle, domine les huit premiers

mois de l'année de son 75^e anniversaire. En 2004-2005, il retourne à Bayreuth pour *Parsifal*. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il monte avec Patrice Chéreau *De la maison des morts* à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence en 2007. Fin 2008, il est le « Grand Invité » du Louvre, et à l'été 2009, il dirige pour la 7^e fois l'Académie du Festival de Lucerne. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez s'est vu décerner nombre de distinctions prestigieuses (Prize of the Siemens Foundation, Leonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, Polar Music Prize, Grawemeyer Award pour sa composition *sur Incises*, Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*) et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano*, *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, ...*explosante-fixe*...). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence à l'été 2006.

Biographies des interprètes

Pascal Rophé

Né à Paris, Pascal Rophé étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et remporte le deuxième prix du Concours International de Chefs d'Orchestre de Besançon en 1988. Dès 1992, il travaille avec Pierre Boulez et David Robertson à l'Ensemble intercontemporain, qu'il dirige régulièrement depuis. En France, il a notamment dirigé l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France et l'Orchestre de Paris. À l'étranger, il a travaillé avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, l'Orchestre Philharmonique de la Radio des Pays-Bas, les orchestres philharmonique et symphonique de la BBC, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de la RAI de Turin. Parmi les grands moments de sa saison 2009-2010, on note son retour à l'Orchestre de la NHK de Tokyo, au RTÉ National Symphony Orchestra of Ireland, à l'Orchestre Philharmonique de Séoul, au BBC Symphony ainsi que ses débuts au Philharmonia Orchestra et au BBC Wales. Pascal Rophé s'investit également dans l'opéra. Il a dirigé *Le Vaisseau fantôme* avec l'Orchestre National d'Île-de-France, *Héloïse et Abélard* d'Ahmed Essyad au Théâtre du Châtelet à Paris, *Le Dialogue des carmérites* au Festival de Printemps de

Budapest, et la première de *Médée* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon. Il a dirigé une nouvelle production du *Fou* de Marcel Landowski pour le Théâtre du Châtelet avec l'Orchestre de Paris, avant de faire ses débuts à l'Opéra de Glyndebourne avec *Pelléas et Mélisande*, ainsi qu'à l'Opéra de Genève avec *Galilée* de Michael Jarrell. En 2011 il créa le prochain opéra de Bruno Mantovani à l'Opéra Bastille. Les enregistrements de Pascal Rophé ont reçu de nombreux prix. Son enregistrement d'*Intrada* d'Éric Tanguy avec l'Orchestre National de France a reçu un Choc du *Monde de la musique*. La même année, le CD d'œuvres de Thierry Escaich qu'il a enregistré avec l'Orchestre Philharmonique de Liège a reçu un 10 de *Répertoire*, un Choc du *Monde de la musique*, et un Diapason d'or de l'année pour la musique contemporaine. Parmi ses enregistrements les plus récents, citons deux CD consacrés à Ivan Fedele et Luigi Dallapiccola, avec l'Orchestre de la RAI de Turin, un disque consacré à l'œuvre de Michael Jarrell avec l'Orchestre de la Suisse Romande (Grand Prix Charles-Cros), un disque Saint-Saëns ainsi qu'un CD Dutilleux avec l'Orchestre Philharmonique de Liège (Choc du *Monde de la musique*). En préparation, le premier enregistrement mondial de l'intégrale des sept *Solos pour orchestre* de Pascal Dusapin ainsi que le *Concerto pour deux altos et orchestre* de Bruno Mantovani en compagnie de Tabea Zimmermann et d'Antoine Tamestit.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création en 2009, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Solistes de l'Ensemble intercontemporain participant au concert :

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau

Clarinettes

Jérôme Comte
Alain Damiens

Bassons

Pascal Gallois
Paul Rivaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions

Michel Cerutti
Gilles Durot
Samuel Favre

Pianos

Dimriti Vassilakis
Sébastien Vichard

Violons

Hae-Sun Kang
Jeanne-Marie Conquer

Altos

Odile Auboin
Christophe Desjardins

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Chef assistant

Jean-Michaël Lavoie

Musicien supplémentaire

Tuba

François Thuillier

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire du Conservatoire de Paris: dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven étaient jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 avec d'anciens étudiants la Société des Concerts du Conservatoire, à l'origine de l'Orchestre de Paris. La pratique orchestrale constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique de programmation musicale proposée par le Conservatoire dans ses trois salles publiques ainsi qu'à la Cité de la musique, institution partenaire de son projet pédagogique dès sa création, et dans divers lieux français ou étrangers. Formation à

géométrie variable constituée à partir d'un vivier de 350 instrumentistes, l'Orchestre du Conservatoire se réunit au cours de sessions encadrées le plus souvent par des professeurs du Conservatoire ou par des solistes de l'Ensemble intercontemporain, partenaire privilégié du Conservatoire. La programmation de l'Orchestre du Conservatoire est conçue dans une perspective pédagogique : diversité des répertoires abordés, rencontres avec des chefs et des solistes prestigieux. Après un hommage à Olivier Messiaen en 2008-09 sous la direction d'Alain Louvier et de Zolt Nagy, l'Orchestre a poursuivi son parcours avec Claire Levacher, Yukata Sado et Susanna Mälkki, interprétant Dvorák, Janáček, Brahms et des œuvres contemporaines.

Violons

Irène Duval
Matthieu Handtschoewercker
Florian Holbé
François-Xavier Parison
Pierre-Stéphane Schmidlet

Alto

Stéphanie Réthoré

Violoncelle

Woo-Hyoung Suh

Flûtes

Julie Brunet-Jailly
Laetitia Lenck
Jae-A Yoo

Hautbois / Cors anglais

Raphaël Cohen
Louis Seguin
Nuria Schmidt

Clarinettes

Sang-Yoon Kim
Raphaël Severe
Floriane Tardy
Iris Zerdoud

Basson

Julien-Gérard Abbès

Bassons (Fagott)

Mathias Arnaud
Amiel Prouvost

Saxophone

Asagi Ito

Cors

Alexandre Collard
Laurianne Gebel De Gebhardt
Arthur Heintz
Andranik Khourdoian
Grégory Sarrazin

Trompettes / Cornets

Bastien Debeaufond
Jocelyn Mathevet
Adrien Tomba

Trombones

Marc Abry
Mathieu Adam
Maxime Delattre

Percussions

Sylvain Borredon
Victor Hanna
Emmanuel Hollebeke
Hai-Ting Liao
Benoit Maurin
Adrien Pineau
François-Xavier Plancqueel

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 9 FÉVRIER, 20H

Toru Takemitsu

Rain Tree

Ondrej Adamek

Nôise (commande de l'Ensemble intercontemporain, création)

Gustav Mahler / Arnold Schönberg

Le Chant de la Terre

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Lilli Paasikivi, mezzo-soprano

Daniel Kirch, ténor

VENDREDI 12 MARS, 20H

Arnold Schönberg

Quatre Pièces op. 27

Pierre Boulez

Dérive 2

Cummings ist der Dichter...

Harrison Birtwistle

...agm...

Ensemble intercontemporain

BBC Singers

Pierre Boulez, direction

DU 20 AU 27 MARS

Domaine privé John Adams

Peu de compositeurs ont su, comme

John Adams, saisir dans leur musique les grands événements qui ont scandé la fabrique de notre monde.

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 AVRIL, 20H

Massacre

Opéra de **Wolfgang Mitterer**

Livret d'après *Massacre à Paris* de

Christopher Marlowe

Remix Ensemble

Peter Rundel, direction

JEUDI 15 AVRIL, 20H

Pierre Boulez

Répons

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

> SALLE PLEYEL

MARDI 2 FÉVRIER, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 49 « La Passione »

John Adams

The Wound-Dresser

Franz Schubert

Symphonie n° 8 « Inachevée »

Alban Berg

Trois Pièces pour orchestre

New York Philharmonic

Alan Gilbert, direction

Thomas Hampson, baryton

MARDI 16 MARS, 20H

Maurice Ravel

Valses nobles et sentimentales

Igor Stravinski

Concerto pour piano et vents

Claude Debussy / Collins Matthews

Ce qu'a vu le vent d'ouest

Le Vent dans la plaine

La Fille aux cheveux de lin

John Adams

City noir (commande du London

Symphony Orchestra et de la Salle Pleyel,

création)

London Symphony Orchestra

John Adams, direction

Jeremy Denk, piano

Ce concert fait partie du **domaine privé**

John Adams à la Cité de la musique

MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :

Le sette chiese de **Bruno Mantovani** par l'Ensemble intercontemporain, Toshiyuki Kamioka (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 2003 • *Rituel in memoriam Bruno Maderna* de **Pierre Boulez** par l'Orchestre de Paris, Pierre Boulez (direction), concert enregistré à la Cité de la musique en 2007

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Portraits de compositeurs : Boulez dans les « Repères musicologiques »

À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Rituel in memoriam Bruno Maderna de **Pierre Boulez** par l'Orchestre de Paris, Daniel Barenboim (direction)

... de lire la partition :

Le sette chiese de **Bruno Mantovani**

... de regarder :

Orchestral music in the 20th century par l'Orchestre symphonique de Birmingham, Sir Simon Rattle (direction)

> COLLÈGE

Autour des concerts

Collège sur la musique contemporaine

Du **9 mars au 29 juin 2010**

Les mardis de 15h30 à 17h30